



DON QUICHOTTE

Les productions de la Mezzanine

DON QUICHOTTE

Denis Chabroulet - Les Productions de la Mezzanine

DON QUICHOTTE de Miguel de Cervantes
(traduction Aline SCHULMAN)

Adaptation et écriture : Denis CHABROULLET

Mise en scène : Denis CHABROULLET

Ecriture musicale : Roseline BONNET DES TUVES

Assistante : Cécile MAQUET

Construction décors, marionnettes et accessoires : Thierry GRASSET

Marionnettes et objets ferraille : Anne-Claire JUDE

Poupées tissu : Aline BORDEREAU

Accessoires costumes : Véronique LORNE

Création lumières : Jérôme BUET

Vidéo et son : Eric POTTIER

Régie lumières : Morgane Viroli

Réalisation des costumes : Monique DUFAY, Marie-Christine SANCHEZ,
et Léna TONDUSSON (stagiaire)

Avec au plateau :

Sandrine BURSZTYNOWICZ (comédienne)

Thierry GRASSET (manipulateur)

Carine JIYA (comédienne)

Nicolas KORETZKY (comédien)

Thill MANTERO (comédien-chanteur lyrique)

Laurent MARCONNET (comédien)

Cécile MAQUET (comédienne-manipulatrice)

Quentin PAGEOT (comédien)

Clémence SCHREIBER (comédienne)

Photos dossier : Jean-François Chastria

Création graphique Don Quichotte : Claudia CAMPANELLA

Communication visuelle : Roseline BONNET DES TUVES

Enregistrements musiques de scène :

Martial BORT (guitare) Olivier HESTIN (batterie et percussions)
et Alexandre VANDIERENDONCK (Kora)

Co-production :

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (Charleville-Mezières)

Théâtre Luxembourg (Meaux)

Théâtre Sénart (Lieuxaint)

Les Treize Arches scène conventionnée (Brive-la-Gaillarde)

Co-réalisation :

Fontenay en scènes (Direction de la Culture de Fontenay-sous-Bois)

Avec le soutien de :

REGION Ile-de-France (PAC)

CONSEIL DEPARTEMENTAL -77- (Aide à la Création)

ADAMI et SPEDIDAM

Les productions de la Mezzanine sont subventionnées par la ville de Lieusaint (77)

Durée du spectacle : 1h50

Merci à tout ceux qui ont été présents à nos côtés pour la réalisation de cette création, Muriel Barreau, Angèle Bernoin, Laura Castellon, Yasmina El Mansour, Mina Galtier, Isabelle Jams, Pépito Matéo, Sylvie Martin, Clarence Massiani, Frédérique Mertens, Lucile Oilataguerre, Helen Parrot, Colette Poussuet, Marie-Christine Vieille-Grisard et les membres du PAMS (Le Public avec la Mezzanine à Sénart)

TOURNEE 2018-2019

(réservations pro : cecilemezzanine@gmail.com)

Dans le cadre du "Festival théâtral du Val d'Oise"

- LES JEUDI 6 DÉCEMBRE À 14H30

ET LE VENDREDI 7 DÉCEMBRE 2018 À 20H30

Théâtre du Figuier Blanc (Argenteuil)

16-18 rue Grégoire Collas 95100 Argenteuil

Réservations public : 01 34 23 58 00

Prix des places 19-15 et 11 €

- MERCREDI 12 DÉCEMBRE 2018 À 20H30

Théâtre Madeleine-Renaud (Taverny)

6 rue du chemin vert de Boissy 95150 Taverny

Réservations public : 01 34 18 65 10

Prix des places 22-12-8 et 5 €

En partenariat avec l'Orange Bleue d'Eaubonne

VENDREDI 18 JANVIER 2019 À 20H30

Espace Sarah Bernhardt (Goussainville)

82 boulevard Paul Vaillant-Couturier 95190 Goussainville

Réservations public : 01 39 88 96 60

Prix des places 13-8 €

VENDREDI 25 JANVIER À 14H00

ET SAMEDI 26 JANVIER 2019 À 20H30

"LA MARGE" (Lieuxaint)

37 avenue Pierre Point 77127 Lieusaint

Réservations public : 09 67 25 51 06

Prix des places 18-14 €

JEUDI 7 FEVRIER 2019 À 19H00

"La Merise" (Trappes)

Place des merisiers 78190 Trappes

Réservations public : 01 30 13 98 51

reservation@la-merise.fr

Prix des places 23 à 8 €

Dans le cadre du festival MARTO ! de Clamart

SAMEDI 23 MARS 2019 À 20H30

Théâtre Jean Arp

22, rue Paul Vaillant-Couturier 92140 Clamart

Réservations public: 01 71 10 74 31

Prix des places 17/13 €



Don Quichotte et Ferrailleuligneux (c) Jean-François Chastria

REGARDER LE MONDE AUTREMENT

Don Quichotte nous ressemble : indigné, rêveur, chercheur d'aventures extraordinaires pour combattre l'ennui, l'injustice, défier l'évidence, le bon sens consensuel, en regardant le monde autrement. Don Quichotte n'est pas fou : c'est parce qu'il a une vision clairvoyante du monde qu'il est capable de le refuser en le métamorphosant comme dans ses livres tant lus où géants et enchanteurs côtoient princesses et Dulcinées.

Quatre siècles plus tard, les causes de ses indignations restent identiques : les nantis rabaisent toujours les riens, la corruption va toujours bon train, les femmes n'ont toujours pas les mêmes droits que les hommes, les guerres déciment toujours l'humanité...

Le combat contre les géants reste d'une actualité étonnante...

De toutes ses aventures il a fallu choisir, tirer un fil pour raconter notre propre vision de cette oeuvre gigantesque.

Le fil rouge est la femme. Don Quichotte aime et défend les femmes, même s'il dédie chacune de ses batailles à la dame de ses pensées : Dulcinée, fruit unique et sacré de son imagination. Il aime l'état amoureux et soutient également les combats des femmes qu'il croise sur son chemin.

Ainsi, vous retrouverez Camille, la femme soumise dans le récit de « la curiosité est un vilain défaut » où Don Quichotte s'indigne devant la jalousie, et l'absence de liberté dont elle est victime. Sa rencontre avec la duchesse, femme manipulatrice dévoilera d'autres femmes qu'il se donnera pour mission d'arracher des griffes de l'enchanteur Malembroun.

Comme dans le roman de Cervantès, le procédé de narration de ce spectacle est sous forme d'épisodes, de rencontres, visions et réflexions de notre héros auprès de son fidèle Sancho au rythme des roulements de Rossinante, non moins fidèle et réadaptée...

Cécile Maquet

“L’Oeuvre d’Art”, qu’elle soit ancienne ou moderne est sacro-sainte, mais le temps défossilise, transforme, modifie l’intouchable. Don Quichotte, l’oeuvre immortelle de Cervantès est devenue universelle depuis sa première traduction par l’anglais Thomas Schelton en 1615.

Don Quichotte pourrait être lu comme un polar, mais jeter brutalement le célèbre couple nonchalant sur un plateau de théâtre est très risqué : le choix de leurs aventures dans les déserts espagnols devient un casse-tête tellement l’oeuvre est conséquente, et il faut un mélange audacieux de scènes inattendues, méconnues et de plongées dans le monde tel qu’il est aujourd’hui, sans pour autant trahir l’esprit du poète, car il s’agit bien là d’une épopée poétique et philosophique, écrite dans une langue incroyablement riche et puissante.

Devant l’insistance de Sancho qui refuse de voir un heaume dans le plat à barbe qui enveloppe son crâne, Don Quichotte finit par lui expliquer que la réalité peut être perçue de différentes façons... : “Ce plat à barbe que tu vois est pour moi un heaume et une troisième personne y percevra encore autre chose, un même objet peut prendre différentes apparences, selon le regard porté.”

Finalement, Sancho inventera un nom pour ce nouvel objet : “un heaume à barbe”.

Le magnifique Hidalgo me montre la piste à suivre : comme le heaume se fond en plat à barbe, et peut-être même en casque de chevalier, chacune des aventures de Don Quichotte est un monde à part entière, peuplé d’enchanteurs capables de faire basculer notre perception du réel : j’y vois un mélange de formes, une liberté féconde pour accompagner ce mouvement incessant, cette perte de repères.

La machine à jouer s’inscrit dans ce mouvement perpétuel, cette fuite en avant dans des paysages que notre outillage théâtral s’efforce à rendre chimérique : objets animés, marionnettes de toutes sortes, vidéo, lumières et univers sonores.

Dans cette matière théâtrale et poétique, la présence du texte de Cervantès est incontournable : pour la compagnie qui produit du spectacle sans paroles depuis plus de 20 ans, c’est une magnifique opportunité ! Humblement, dans le sillage de ce texte puissant, j’ai déposé de-ci de-là quelques traits d’humeur, j’y ai incorporé d’autres langages (roumain, bangangté -dialecte du cameroun-anglais) pour faire entendre une musicalité particulière, multi-formes, hétéroclite. Car la figure de Don Quichotte est bien celle de l’universalité, et aujourd’hui plus que jamais, nous avons besoin d’entendre la vision décalée du “chevalier à la triste figure”.

Denis Chabroullet





Denis Chabroulet,
Direction artistique
Ecriture scénique

Après un parcours scolaire très chaotique dans le 13ème arrondissement Paris, il émigre en banlieue dans les années 60. Puis le cyclisme rentre dans sa vie en pleines années 70, et le rock qu'il partage avec une bande de fous. Il commence à faire l'acteur, une passion secrète qui le mènera pour un temps au cours Simon...

En 1978, il crée avec d'autres une première "troupe" qu'il quittera très vite pour fonder en 79 le Théâtre de la Mezzanine. Après avoir monté des textes (Manet, Ghelderode, Lorca) il tente lui-même l'écriture, puis s'en débarrasse totalement et commence avec "NOM D'UN CHIEN" une aventure théâtrale unique, comme un immense chantier de construction, où le corps, l'image et le

son créent des univers insensés et profondément contemporains. Au fil des spectacles, Chabroulet invente des formes théâtrales qui provoquent intensément l'oeil du spectateur, en inscrivant ses visions, entre rêve et cauchemars, dans un violent questionnement de son époque.

Denis Chabroulet a créé en cinquantaine de spectacles, déambulations, opéra, récits, ainsi que des performances festives où il aime mêler amateurs et professionnels, dans des aventures uniques et impertinentes. Il est aussi auteur et réalisateur de documentaires.

DON QUICHOTTE

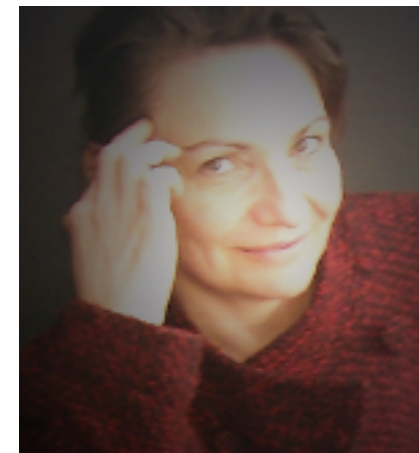
Denis Chabroulet - Les Productions de la Mezzanine

Après des études de cinéma et de musique (Roseline est aussi chanteuse lyrique), elle crée le Théâtre de la Mezzanine en 1979 avec Denis Chabroulet.

Après y avoir été comédienne, elle se consacre à l'écriture des univers sonores des créations de la compagnie.

Elle développe au Théâtre de la Mezzanine le volet chant avec la création d'un trio vocal, et une formation des amateurs avec des ateliers-chant

Roseline Bonnet des Tuves
Ecriture sonore, composition



"Elle ajoute son grain de folie musical dans les spectacles infernaux de Denis Chabroulet, elle est au son ce qu'il est à l'image, une incubatrice de voyages en eaux troubles" (Télérama)



Cécile Maquet
Assistante à la mise en scène
Manipulatrice, marionnettiste

Après des études de Théâtre (Censier) Cécile rentre au Théâtre de la Mezzanine après avoir participé pendant une dizaine d'années aux laboratoires amateurs. Elle se forme auprès de Denis Chabroulet et devient son assistante à partir de 1988.

Elle devient manipulatrice dans les spectacles sans paroles, et enrichit ses savoirs-faire avec Nutsi Dorobantù (Cie Thepsis, Roumanie) pour la manipulation des marionnettes à fil long. Elle travaille par ailleurs la voix et participe en tant que chanteuse à la formation en trio de la compagnie, aux côtés de Roseline Bonnet des Tuves.

Elle met en scène "La Mezzanine chante Brecht" et "Cabaret Lyrique" et développe le volet laboratoires et pratiques amateurs au sein de la compagnie.



Laurent Marconnet,
comédien
DON QUICHOTTE

Comédien, chanteur, auteur-compositeur, manager dans des groupes de rock très décalés ("Wouf""Cook the Linaar", "les Zipos"), Laurent croise la route de la compagnie en 2006 à l'occasion d'une opération "Bal Populaire", où il incarne "un serveur-fou chantant Clo-clo". Depuis, il travaille sur toutes les créations de la compagnie, du Mr Spitz de "Côte d'Azur" au soldat allemand de "La Tragédie est le meilleur morceau de la bête" en 2015. Ses qualités de jeu lui ont permis de créer un Don Quichotte à la poésie débridée et fantasque.

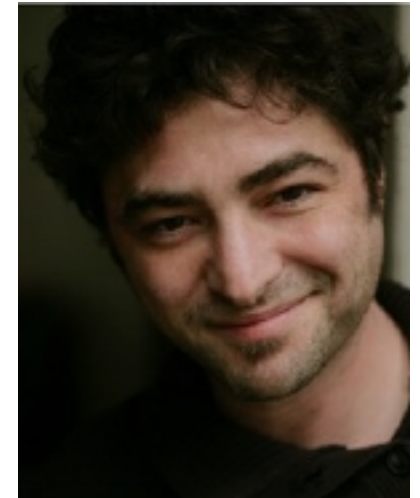


Clémence Schreiber
comédienne
DULCINEE
LA NIECE
CAMILLE
TRIFALDI

Après une formation chez Périmony, Clémence travaille pour le cinéma, la télévision et le théâtre. Elle rencontre la compagnie au cours d'une opération "Bal Populaire" en 2005. Denis Chabrouillet l'engage sur "Nous sommes tous des Papous" en 2006 pour incarner un personnage féminin habité par une rage et une poésie singulière. Elle continuera cette collaboration très remarquée ("Côte d'Azur", "Tragédienne de l'Amour" particulièrement) tout en travaillant dans des répertoires légers (série "Couples mode d'emploi/ Arrête de pleurer, Pénélope") ou expérimentaux (G. Cappini). Parallèlement, elle pratique à un niveau professionnel le MMA (championne de France de Ju Jitsu Brésilien, championne de France de Prancrace et vice-championne d'Europe de MMA amateur). Cette double compétence nourrit sensiblement son incarnation des femmes rencontrées par Don Quichotte.

On connaît Nicolas pour son parcours cinématographique avec Klapish ("Le Péril Jeune", "Chacun cherche son chat") Kassovitz ("les Rivières Pourpres") et à la télévision ("Les Ritals" "Caméra Café"). Mais Nicolas est aussi auteur ("Ventre à louer"/"scène de ménage" saisons 2 et 3/"Rose"(Théâtre) "One man violent" (One man show)/"Holden se blinde"/"ça ressemble au bonheur"/"le marchand de sable"/"Merci Merlin" et "c'est des choses qui arrivent"(Cinéma)

En ce moment sur les scènes parisiennes avec un nouvel opus "Point de rupture" pour un numéro d'acteur corrosif et militant. Un parcours éclectique et très personnel qui sert le foisonnement des personnages qu'il interprète dans cette création.



Nicolas Koretzky
comédien
ANSELME
LE BARBIER
L'EGLISE
GINES DE PASSAMONT



Thill Mantero

Artiste lyrique, comédien
LOTHAIRE, LE CURÉ, LE DUC

Metteuse en scène de la cie Champ Libre, Sandrine signe sa première création en 1999 avec *Léonce ou la raison d'état* d'après *Léonce et Léna* de Georges Büchner. Vont suivent de nombreux projets comme *Perlino Comment* de Fabrice Melquiot et *Les enfants de Tim B.* d'après Tim Burton. En 2003, elle assiste Catherine Anne au T.E.P pour une collaboration de deux ans et de nombreuses créations. Cette expérience va lui permettre de rencontrer Michel Vinaver et d'être son assistante pour sa première mise en scène : *A la renverse*, en 2005. Elle entre dans l'aventure du collectif d'artiste avec Cour Commune en 2014 puis KMK en 2016. Sandrine enseigne à l'Ecole Départementale de Théâtre, en milieu scolaire en partenariat avec le Théâtre National de Sénart, le Théâtre de la Colline et le Théâtre de la Mezzanine.

Thill Mantero se forme simultanément en chant à Londres (The Baylis Programme et Trinity college of Music), Rome (Opera Studio Santa Cecilia) et en Art Dramatique à Londres et NYC (The Drama Course-Londres et Michael Howard Studio-NYC)

Il aborde les grands rôles du répertoire baroque et classique (Mozart-Purcell-Haendel-Haydn) et contemporain (Martinù-Menotti-Aboulker) sur les scènes européennes.

Il interprète Enée dans le "Didon et Enée" monté dans l'eau par Denis Chabroullet, et présenté en France et à l'étranger.

Son goût pour les arts de la scène lui permet d'aborder le travail du plateau sous toutes ses formes, comme la marionnette (travail avec le marionnettiste australien Neuville Tranter).

Sa présence vocale et scénique apporte une poésie particulière au projet.

Sandrine BURSZTYNOWICZ , Comédienne
et metteuse en scène



LA DUCHESSE

Quentin participe comme metteur en scène ou comédien à la création de plusieurs spectacles (*Un tramway nommé désir*, *Le concile d'Amour*, *Escalade ordinaire*). Il est aussi chargé de production pour "Les concerts de Poche".

Il rencontre la compagnie dans les laboratoires de création animés par Denis Chabroullet. C'est donc tout naturellement qu'il intègre l'équipe de comédiens de Don Quichotte.

Carine Jiya
Comédienne
SANCHO
LA GOUVERNANTE
LA DUÈGNE



Après avoir croisé la compagnie dans un atelier-théâtre étudiant, Carine se forme dans le cours de Frédérique Jacquot (15ème arrondissement) et à Londres (Central St Martin's college of the Arts).

A la télévision, elle participe à plusieurs séries ("Y'a pas d'âges", "Nicolas Le Floch", "Si près de chez vous", "bienvenue au Groland") et au cinéma (K.Massé-McG) et à l'opéra ("Don Giovanni" dans la mise en scène de Michel Haneke) et le théâtre de la Mezzanine avec la création de "Shooting Star" en 2001.

Son appétit pour les langues lui permet de reprendre à Londres "Les monologues du vagin" en Anglais et le récit de Denis Chabroullet ("Le Nègre Volant") en Italien pour une tournée en Italie (Gênes et alentours) et en français (Paris-Marseille-Toulon)

Une nouvelle collaboration, pour cette énergie vitale qui nourrit son travail de comédienne



Quentin PAGEOT
Comédien
SANCHO

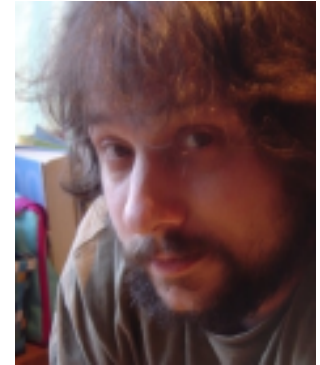


Thierry Grasset, constructeur décors

Après un bac électronique et les Beaux Arts, Thierry se consacre au Théâtre en construction de décors et accessoires. Depuis 1994, il travaille avec la compagnie et depuis 2001, avec des compagnies en théâtre de rue. Passionné par la réalisation d'obets et volumes et tout genre, c'est tout naturellement qu'il se met à travailler autour de la marionnette

Jérôme Buet, création lumières

Après une formation en cirque, et un tour d'Asie et d'Afrique avec la compagnie "Tour de Cirque", Jérôme se consacre à la lumière et devient technicien plateau (1994) puis régisseur lumière (2000) et régisseur général (2004). Depuis 10 ans, il crée les lumières de la compagnie.



Eric Pottier, Ingé-son, Vidéo

Sorti de l'Ecole Louis Lumière (1983), Eric se consacre au spectacle vivant (ingé son et régie), et suit depuis 1991 la mise en oeuvre des univers sonores des spectacles de la compagnie, aux côtés de Roseline Bonnet des Tuves. Parallèlement, il développe ses compétences en cinéma (Productions NOVOCOM) et Vidéo, et devient intervenant dans la formation professionnelle au CFPTS, CFA du spectacle et INA

Anne-Claire Jude, accessoiriste, plasticienne

Anne-Claire s'est formée en Arts Plastiques (diplôme national), et développe ses compétences artistiques et techniques particulièrement dans le travail du métal. Elle est aussi pyrotechnicienne et machiniste dans diverses compagnies de rue. Elle développe un travail personnel et expose ses oeuvres en sculpture du métal. C'est sa première collaboration avec la compagnie.



Aline Bordereau, sculptrice

A sa sortie des Beaux Arts, Aline commence à travailler pour le théâtre (création en volume, mannequins), et développe des projets personnels étonnants, dont un bestiaire en papier et matières végétales. Elle expose au Musée Bourdelle, à la Grande Halle de la Villette, et obtient le Prix de sculpture au Musée d'Histoire Naturelle. Elle collabore avec plusieurs compagnies de marionnettes. Son travail sur le corps humain et les poupées est singulier. Une première rencontre avec la compagnie

DON QUICHOTTE

Denis Chabroulet - Les Productions de la Mezzanine

LES OUTILS DU RÉCIT

Plusieurs types de marionnettes et formes manipulées ont été construites pour évoquer les personnages foisonnants du roman. Elles constituent des éléments essentiels pour rendre possible les fantasmagories du récit, les changements d'échelle provoquant des pertes de repères, l'évocation des chimères, des enchanteurs qui peuplent le parcours de Don Quichotte

LES BAGNARDS

Petites marionnettes en acier à fils longs
(corps : Anne-Claire Jude/ visage : Thierry Grasset)



“SANCHO”
Poupée de taille humaine
(Thierry Grasset)



DON QUICHOTTE
Petite marionnette à fils longs
(Aline Bordereau)



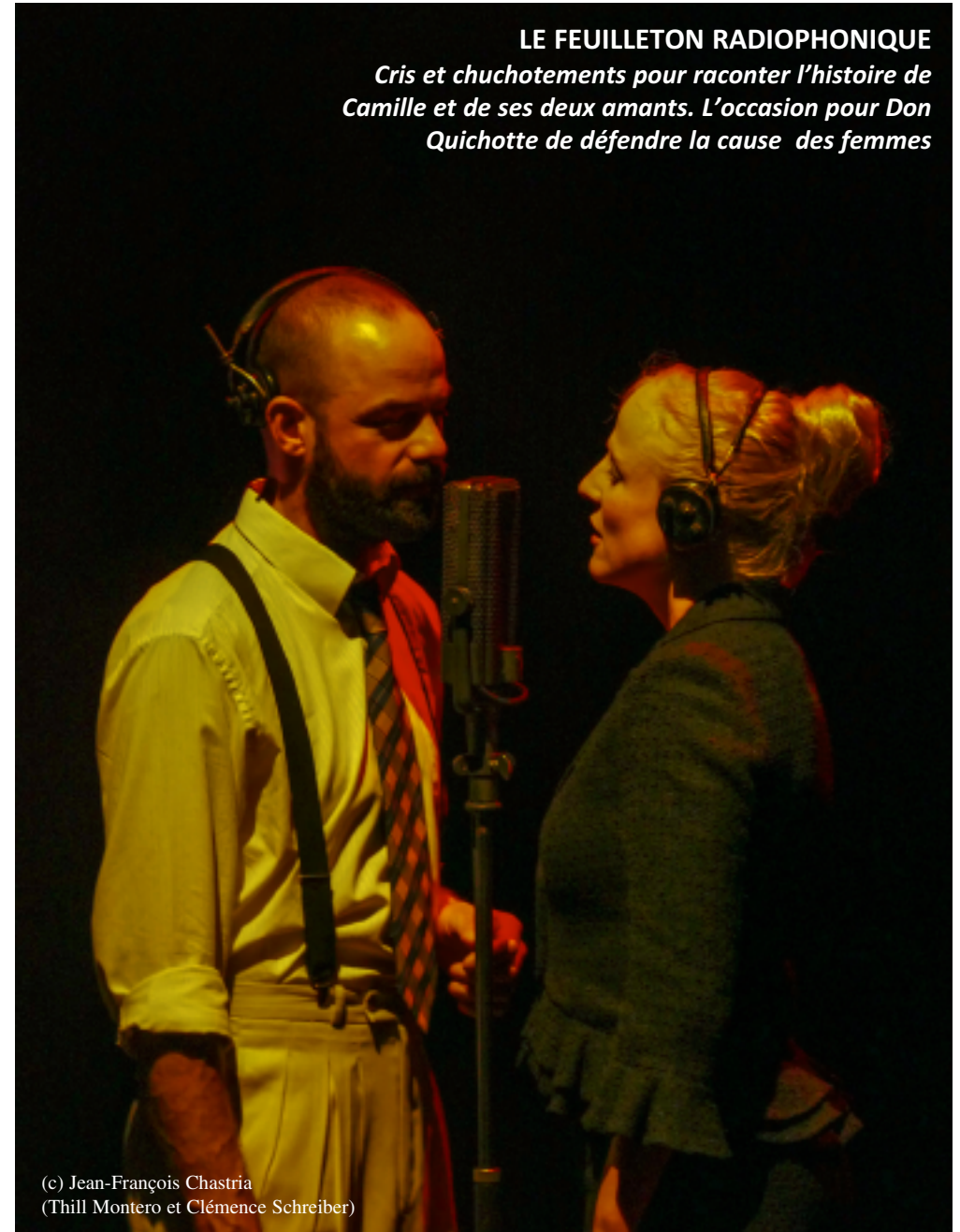


(c) Jean-François Chastriaa
(Don Quichotte : Laurent Maronnet)

LES CAGES

Le voyage des héros

Elles constituent des mondes autonomes, et leur mobilité permet de jouer avec le théâtre noir, apparitions et disparitions, enchantements. Le voyage de Don Quichotte (Laurent Marconnet) et Sancho (marionnette multi-voix) est l'occasion de discussions philosophique. Chacun enfermé dans sa cage, l'une sur un vélo branlant monté sur Home-trainer, l'autre sur un vélo d'enfant : l'évocation sans détours de la vieille Rossinante, et de l'âne improbable de l'oeuvre.



LE FEUILLETON RADIOPHONIQUE
*Cris et chuchotements pour raconter l'histoire de
Camille et de ses deux amants. L'occasion pour Don
Quichotte de défendre la cause des femmes*

(c) Jean-François Chastria
(Thill Montero et Clémence Schreiber)



Transformation totale de l'espace : le cirque de Calder en hommage aux mondes de l'illusion et de la bricole du plasticien bricoleur : on évoque ici la célèbre scène où Don Quichotte se mesure aux deux lions féroces, destinés au roi d'Espagne.

Don Quichotte affronte les lions dans le cirque de Calder, entre un numéro de trapézistes, et un numéro de danseuse du ventre.

LE PETIT CIRQUE DE CALDER
Don Quichotte, le chevalier aux lions



DON QUICHOTTE CHEZ LE DUC ET LA DUCHESSE

la méchanceté des puissants L'histoire se termine chez les puissants où Don Quichotte sera moqué et humilié.



Numéro de trapèze (c) Jean-François Chastria
(Nicolas Koretzky, Thill Montero et Carine Jiya)

FERRAILLULIGNEUX, LE VELOCE

Constitué de matériaux de récupération, le cheval emportera Don Quichotte dans les étoiles, cheval de l'illusion comique.



DON QUICHOTTE

Denis Chabroulet - Les Productions de la Mezzanine

AHHH... DULCINEE

« Aldonza Lorenzo »... tel est le véritable nom de Dulcinée.

Il existe dans la littérature picaresque espagnole un proverbe qui mentionne explicitement la légèreté des femmes prénommées Aldonzas :

« A défaut des jeunes femmes, allons trouver la Aldonza ! »

Un musique pour Dulcinée

Dans le monde rêvé par le pauvre hidalgo Alonso Quichano, puisque lui-même est devenu « Don quichotte de la Manche », Aldonza Lorenzo mérite bien d'être « Dulcinée du Toboso » !

De la même façon qu'il se construit l'âme et le corps du parfait chevalier, avec sa monture et son valet, Don Quichotte doit servir « sa » Dame.

De cette femme imposée par loi de la Chevalerie, l'homme à la triste figure va faire une allégorie sublime, car « il lui est aussi naturel et nécessaire d'être amoureux, qu'au ciel d'avoir des étoiles » (I,13,143)

Tandis que Don Quichotte la magnifie : « Elle mérite d'être souveraine de tout l'univers », « ses cheveux sont de l'or, ses sourcils deux arcs célestes

et ses yeux deux soleils, ses joues sont des roses, ses lèvres des branches de corail... » (I, 13, 274) Sancho Panza, l'homme du réel, nous la décrit comme

« une solide garce, bien plantée comme un taureau, capable de donner un coup de main à n'importe quel chevalier... » et d'ailleurs : « Elle lance une barre de fer aussi loin que le gaillard le plus robuste du pays... » (I, 25,275) Confronté à ses deux aspects du personnage, nous serions tentés de n'en garder que l'effet comique. Et pourtant... Dulcinée, « Dulcis », « Dulce », douce... n'apparaît

pas dans le roman de Cervantès : mais

pour elle, par elle, DQ est transfiguré, transcendé. Cette omniprésence de la pensée amoureuse, donne à la solitude du chevalier vagabond, une dimension poétique singulière. Car, même si le lecteur connaît la réalité de cette dame si peu aimable, il accepte néanmoins l'exaltation onirique du chevalier, comme si cette complicité nous ramenait subrepticement à un sentiment amoureux universel.

On peut se moquer de la grandiloquence d'un Don Quichotte vainqueur d'exploits imaginaires, s'amuser du ridicule de ses déboires picaresques, on ne rit pas de Don Quichotte illuminé de l'amour de cette Dulcinée, qu'il n'a pas touché, ni même réellement vue, si ce n'est du temps où il n'était pas encore Don Quichotte, et où ses yeux étaient encore embué de la « vraie » réalité.

S'il a renié cette réalité, le monde qu'il créé est bien à l'image de cet amour phénomenal.



Martial Bort à la guitare
(enregistrement de la BO avril 2017)



Alexandre Vandierendonck à la Kora
(enregistrement de la BO avril 2017)

UN MUSIQUE POUR DON QUICHOTTE

L'œuvre de Cervantès a inspiré une quantité impressionnante de compositeurs.

Opéra, opérette, œuvre lyrique, poèmes symphoniques.

C'est dire combien les paysages provoqués par cette lecture sont diverses. L'imaginaire y construit merveilleusement ses formes propres, ses sons, ses espaces.

Mais il fallait donc trouver dans la vision du Don Quichotte de Denis Chabroulet, une petite porte qui entrouvre de nouvelles perspectives musicales.

Une impression générale d'étendues désertiques comme il en existe beaucoup en Espagne s'impose comme une des richesses sonores à exploiter. Et immédia-

tement après, l'incessant voyage solitaire, comme une rythmique balayée par le vent.

Pour s'appropriier ces paysages sonores, les rendre envisageables aujourd'hui, j'ai tenté des associations musicales improbables : deux musiciens de jazz et un joueur de kora malienne.

Le présence d'un chanteur lyrique dans l'équipe a permis d'enrichir le propos musical avec quelques incursions dans l'amérique des années 50 pour la scène radiophonique, d'imaginer pour ce format très particulier, un jingle et une ballade sensuelle et prénante.

Le métal très présent dans l'univers scénique a composé les couleurs de l'amour entre Don Quichotte et Dulcinée et finalement permis la chevauchée dans les étoiles pour la scène finale.



Olivier Hestin à la batterie et aux percussions
(enregistrement de la BO avril 2017)



LES PRODUCTIONS DE LA MEZZANINE
LA MARGE

37 Avenue Pierre Point
77127 LIEUSAIN

FRANCE

www.theatredelamezzanine.org

mail : theatre-de-la-mezzanine@wanadoo.fr

tel : +33 9 67 35 51 06 + 33 6 89 90 10 27